

C'est
la vie

enquête

GRANDS-PARENTS À LA RESCOUSSE DES MAMANS SOLOS

Élever seule ses enfants n'est pas chose facile. Heureusement, les mères célibataires peuvent souvent compter sur leurs parents pour les aider. Un soutien qui bénéficie à tous. CLÉMENCE LEVASSEUR

Dix-huit pour cent des enfants sont élevés par un seul parent et en grande majorité (85 %) par leur mère. Une situation qui ne va pas sans difficultés financières. En effet, une famille monoparentale sur trois dispose de revenus inférieurs au seuil de pauvreté. Il y a quelques mois, les mamans solos défilaient, nombreuses, pour dénoncer leurs conditions de vie : logement difficile à obtenir, garde compliquée à organiser, horaires de travail incompatibles avec ceux de l'école, pensions alimentaires impayées, fins de mois dans

le rouge... Heureusement, pour les aider à tout mener de front, beaucoup peuvent compter sur leurs parents. Il y a trois ans, Maud se sépare de son compagnon. À 32 ans, elle est enceinte de son deuxième enfant. *"Ma maman est venue s'installer chez moi quelques semaines avant l'accouchement pour m'aider avec Lise, ma fille aînée, et bien sûr pour me reconforter"*, confie-t-elle. C'est d'ailleurs Sylvie, 61 ans, qui l'accompagnera en salle de travail. Aujourd'hui, Maud a la garde principale de ses bouts de chou. Le papa, avec qui elle entretient de bonnes relations, s'occupe d'eux un week-end sur deux et la moitié des vacances. →

Pour Maud, la présence de ses parents a été vitale pour continuer sa vie professionnelle.

© RENÉ MATTESHEMIS



22,8 %
des familles avec enfant(s)
sont monoparentales en
France – soit plus d'1,8 million de
familles –, contre 9,4 % en 1975.
Source : Insee 2015.

→ Après la naissance du petit deuxième, Sylvie et son mari ont fait régulièrement les deux heures de route qui séparent leur domicile en Côtes-d'Armor de Rennes, où vit Maud. *"Avec la grande de 3 ans et le bébé, c'était très difficile pour elle. Le soir, elle en oubliait de manger!"* se souvient Sylvie. *Un jour, nous avons su qu'un petit appartement était en vente dans sa résidence. Nous avons décidé de l'acquérir pour avoir notre espace, nous ne voulions pas l'envahir car elle dormait dans le salon."*

UNE AIDE POUR SOUFFLER UN PEU

Depuis, Sylvie s'y rend du mardi soir au vendredi matin pour s'occuper de ses petits-enfants. Au programme ? Bibliothèque, piscine, jeux de société... mais pas seulement: *"J'en profite pour donner un coup de main pour le linge, les courses, les repas, indique-t-elle. J'encourage aussi Maud à sortir pour se changer les idées: cela lui évite de payer une baby-sitter."* Une chance pour Maud, car, selon un récent sondage*, 31 % des célibataires avec des enfants de moins de 12 ans ne s'autorisent jamais de sortie, faute de moyens et de système de garde. *"Grâce à maman, j'ai un temps de respiration, je peux rentrer plus tard du travail si besoin, puis je suis heureuse de dîner avec elle, une fois les enfants couchés, se réjouit la jeune femme. Mes parents gèrent des gîtes dans les Côtes-d'Armor, ils sont donc bien occupés. Dégager du temps pour m'aider chaque semaine est un vrai cadeau. Sans eux, je ne sais pas comment j'aurais pu m'en sortir!"*

UN TOIT EN CAS DE DIFFICULTÉ

Pour Francine aussi, la présence de ses parents a été un indispensable soutien lorsque son mari l'a quittée en 2013. Outre le choc qu'il lui a fallu surmonter, cette mère de deux filles alors âgées de 4 et 15 ans a dû trouver un logement. Impossible pour elle de rembourser les traites de l'appartement qu'ils avaient acheté à deux. *"Mon ex-mari ne voulait pas le vendre et, comme je continuais à rembourser mon prêt bancaire, je n'avais pas les moyens de louer un autre appartement, explique-t-elle. Je n'ai eu qu'une solution: retourner vivre chez mes parents!"* Heureusement, ces derniers habitent une grande maison avec quatre chambres, non loin de son travail. *"Il a fallu vaincre le sentiment d'échec: personne n'imagine retourner chez ses parents à près de 40 ans, confie-t-elle. Mais, dans le même temps, me retrouver à leurs côtés, →*

TÉMOIGNAGES



Maud 35 ANS, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DANS LE TOURISME, 2 ENFANTS DE 2 ET 5 ANS, RENNES (35).

Mon travail nécessite de nombreux déplacements et des horaires à rallonge à certaines périodes. La présence de mes parents m'a permis de ne pas avoir à renoncer à cet emploi que j'aime tant. Financièrement, c'était important aussi que je continue à travailler à temps plein. Et cette proximité avec mes enfants a créé une formidable complicité avec leurs grands-parents. Ma petite fille se confie souvent à sa mamie, elle lui parle de son papa alors qu'elle n'ose pas aborder le sujet avec moi...

* Maud raconte son quotidien de maman solo et partage ses conseils sur son blog www.mamanalabarre.fr

Sylvie 61 ANS, RETRAITÉE (22).

Avec mon mari, nous avons veillé à ne jamais juger la situation mais simplement à nous rendre disponibles. Épauler Maud lors de la grossesse et venir chez elle chaque semaine a renforcé nos liens. Nous sommes devenues plus complices. Mes fils ont bien compris que Maud avait besoin de nous. Toutefois, nous faisons attention à accorder du temps à chacun de nos petits-enfants. La situation ne doit pas créer de tensions au sein de notre famille!

Francine 45 ANS, CHARGÉE
D'INSERTION PROFESSIONNELLE, 2 ENFANTS
DE 11 ET 22 ANS, GARGENVILLE (78).

En m'accueillant chez eux, mes parents m'ont apporté un soutien inestimable et un vrai réconfort, car j'étais très mal à l'époque. Nous sommes une famille très soudée, et mes frères et sœurs ont compris la situation. Mon appartement va enfin être vendu, je vais donc pouvoir retrouver un toit à moi. Cela me soulage, même si j'ai aimé cette cohabitation.

Georges 75 ANS, RETRAITÉ,
GARGENVILLE (78).

Élever seul des enfants, c'est compliqué : il y a tant de choses à gérer ! Je trouve ma fille très courageuse. Elle peut être fière d'avoir surmonté ces épreuves et ne pas avoir perdu pied. Si j'ai pu la soulager un peu, tant mieux ! Nous avons passé de chouettes moments tous ensemble malgré la tempête qu'elle traversait. Je suis fier de ma fille.



© RENÉ MATTES - SYLVAIN SONNET/HEMIS

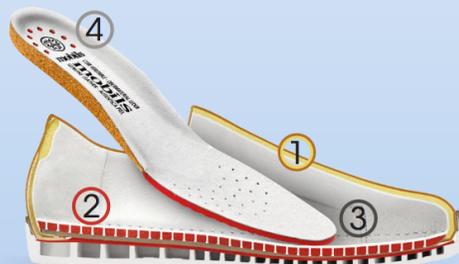
mobils
ergonomic



**JAMAIS PLUS DE PIEDS
DOULOUREUX GRACE À**

**4 ARGUMENTS
+ DE CONFORT**

- ① **MATELASSAGE INTÉGRAL**
Protège des pressions et des frottements.
- ② **TECHNOLOGIE SOFT-AIR**
Pour une marche souple.
- ③ **CHAUSSANT PARFAIT**
Pour un confort optimal.
- ④ **SEMELLE AMOVIBLE**
Remplaçable par une semelle individuelle.



Modèle Elorine

WWW.MOBILSSHOES.COM

→ dans la maison de mon enfance, m'a sécurisée. En échange, je leur ai proposé de réaliser des travaux: j'ai refait le garage, les peintures..." Georges, son papa, lui a ouvert sa porte sans ambiguïté. "C'était pour son bien et celui de mes petites-filles, je n'ai pas hésité une seconde, reconnaît-il. Il fallait l'aider à remonter la pente. J'étais aussi un relais quand les filles étaient malades ou si ma fille avait des obligations professionnelles." La présence de Francine et de ses enfants a même apporté un peu de vie dans la grande maison, surtout après le départ de sa femme en Ehpad pour des raisons de santé. "Ma fille a toujours tout fait pour être discrète, assure-t-il. De mon côté, j'allais chercher la benjamine à l'école, je l'emmenais faire du vélo... J'étais très content d'être utile." Ces "cohabitations" de quelques heures, quelques jours ou plus créent des liens forts entre les trois générations, et particulièrement entre les grands-parents et leurs petits-enfants. Toutefois, chacun doit veiller à garder sa place, comme l'explique la maman de Maud: "Je fais toujours attention à ne pas voler à ma fille ses moments avec ses enfants. S'il y a un bain à donner, c'est elle qui s'en charge et moi j'étends une machine pendant ce temps!"

UN SOUTIEN POUR REBONDIR

Pour Stéphanie, la cinquantaine aujourd'hui, les souvenirs de cette période restent vifs. Lorsqu'elle quitte son mari, elle est sans revenu et a deux enfants, de 2 ans et 3 mois. "Je n'avais nulle part où aller, se souvient-elle. Mes parents m'ont gentiment proposé de me louer un appartement et m'ont prêté de l'argent. J'ai dû faire les démarches pour divorcer, trouver un travail, faire garder mon bébé... J'étais sous l'eau et, surtout, très angoissée pour l'avenir." Par chance, ses parents habitent la même ville et ont toujours répondu présent pour veiller sur ses filles et la soutenir. "Ils ont été ma béquille, le temps que je me reconstruise", assure Stéphanie.

En février dernier, Stéphanie a publié un roman intitulé *Président Incognito – Une maman solo s'adresse à l'Élysée***. L'histoire d'une mère célibataire qui reçoit chez elle, et dans le plus grand secret, Emmanuel Macron pour lui faire découvrir sa vie. Sa façon à elle de mettre en lumière un quotidien difficile, usant, que seul le soutien des grands-parents peut atténuer et soulager. ●

* Sondage Kantar TNS pour Meetic et Yoopies, 08/2018.
** Stéphanie Herter, éd. Les Passagères, 86 p., 10 €.

TÉMOIGNAGE



© SYLVAIN SONNET/HEMIS - DR

Stéphanie

51 ANS, DEUX FILLES DE 22 ET 18 ANS, AGENT IMMOBILIER ET ÉCRIVAIN, VERSAILLES (78)

Si mon ex-mari prenait les filles un week-end sur deux et la moitié des vacances scolaires, il ne m'a jamais versé un centime car il ne gagnait pas assez bien sa vie. J'ai dû tout gérer seule. Et sans l'aide de mes parents, sans leur amour, j'aurais sombré. Je leur en suis infiniment reconnaissante car cela peut aller très vite. Je suis une maman solo depuis dix-huit ans, fière de moi mais aussi épuisée.

L'AVIS DE L'EXPERTE



Anne-Catherine Sabas, psychothérapeute, autrice de *Familles monoparentales, la grande aventure* (éd. Michalon, 285 p., 20 €)

Quelle situation vit un parent solo ?

Après une séparation, il faut faire le deuil d'une histoire d'amour, de la famille parfaite, et les parents solos doivent gérer travail,

garde des enfants et logistique. À deux, on court déjà dans tous les sens ; seul, c'est épuisant ! Certains doivent aussi déménager, sacrifier leur vie professionnelle. Résultat, ils sont exténués, stressés, fragilisés et souvent isolés.

Que peuvent apporter les grands-parents ?

Ils sont un soutien affectif. Lorsqu'on traverse une "crise", se faire chouchouter par ses parents réconforte. Ils apportent de l'amour et peuvent aider les petits à verbaliser ce qu'ils ressentent, tout en les

rassurant sur l'avenir. Ils peuvent aussi être un soutien financier et logistique, ce qu'on ne peut pas demander à tout le monde...

Quelle est la bonne attitude à adopter ?

Les grands-parents doivent absolument s'abstenir de leçons d'éducation ou de morale ! La bonne attitude : écouter leur enfant qui souffre, lui proposer de l'aide, l'inviter à dîner, prendre ses enfants une journée... Il faut simplifier la vie du parent seul, souvent noyé dans ses obligations.

www.anne-catherine-sabas.com